



COMPAGNIE
LES ENFANTS
DU PARADIS

L'ÎLE DES ESCLAVES DE MARIVAUX

MISE EN SCÈNE **Géraldine Szajman**

AVEC **Clémentine Lebocey, Yasmine Nadifi, Vincent Marguet, Baptiste Drouillac et Géraldine Szajman**

CRÉATION LUMIÈRES **Vivien Lenon**
SCÉNOGRAPHIE ET COSTUMES **Karine Loisy**

COMPAGNIE LES ENFANTS DU PARADIS

La compagnie Les enfants du paradis est créée en 2012 avec comme démarche artistique l'engagement des artistes et techniciens dans un processus de CREATION COLLECTIVE, de replacer le spectateur au centre du public et l'acteur au centre du plateau et de mettre en scène la nécessité de raconter une histoire. Toute pièce doit être une EXPERIENCE.

Artistes et techniciens de la compagnie se rencontrent autour d'une vision artistique qui pose la question « QU'EST-CE QUI NOUS UNIT ? ». Au sein d'un théâtre qui rassemble, qui porte des potentiels d'ouverture, de sensibilité, de questionnements et de poésie, nous souhaitons donner à voir des spectacles, des écritures scéniques, des textes exigeants et ambitieux et ainsi faire entendre des récits, mettre en scène des épopées, placer la langue, les langues, au centre de la transmission, explorer notre mémoire poétique, dire les mythes et les questionnements universels.

Au centre du projet, de la démarche artistique de la compagnie Les enfants du paradis, il y a nos PROPOSITIONS D'ACTIONS CULTURELLES, que nous menons en lien direct avec nos spectacles. Dans le cadre d'actions culturelles ou de sensibilisation, nous proposons au public-participant de travailler de la même façon que nous le faisons dans notre recherche artistique : partir d'une histoire et mettre en scène la nécessité de la raconter. Les participants reproduisent, à leur façon, le processus de création des spectacles de la compagnie : recherche collective, improvisation,

écriture de plateau, chercher les outils scéniques, les moyens par le jeu de raconter une histoire et de la transmettre. Ils ont tout à inventer : les mots, les images, le son. Nous réinventons ces actions à chaque fois et adaptons nos propositions en fonction des publics, de leurs âges, du temps de l'action qui est menée. L'action culturelle auprès des enfants et des adolescents (en temps scolaire comme en périscolaire et extrascolaire) occupe une place très importante, tant dans le travail artistique que sous l'angle de l'engagement citoyen des artistes de la compagnie.

Le 1^{er} octobre 2019, la compagnie Les enfants du paradis devient l'équipe résidente de l'Ancien Cinéma L'Etoile à La Courneuve rebaptisé La Comète - MPAA de La Courneuve.

La compagnie est liée à la ville de La Courneuve par une convention au titre de son activité artistique et de son rôle de coordination du lieu pour une durée de 3 ans. Notre équipe a été choisie dans le cadre d'un appel à projet pour assurer le fonctionnement du projet : encourager, développer et valoriser les pratiques culturelles, amateurs ou en voie de professionnalisation, du territoire. L'objectif est de créer un lieu de croisements, de créativité, et de convivialité pour les habitants et les associations de La Courneuve et de la Seine-Saint-Denis. Nous nous interrogeons sans cesse sur comment développer une culture du lien, conscients du rôle que des artistes réellement implantés sur leur territoire peuvent jouer dans la société au niveau local.

L'ÎLE DES ESCLAVES EST UNE UTOPIE

D'anciens esclaves grecs ont fui leur condition en prenant la mer pour occuper une île et y établir leur propre République, leurs propres règles, leurs propres lois.

A la suite d'un naufrage, Iphicrate suivi par son esclave Arlequin s'y échouent. Survient l'un des dirigeants de l'île, Trivelin, accompagné de deux autres naufragées, Euphrosine et son esclave Cléanthis. La loi de l'île impose de rééduquer les maîtres que le hasard y dépose.

Ici, les rôles sont inversés.

Nous verrons alors les maîtres et esclaves échanger leurs rôles, leurs habits, leurs noms, se dire leurs quatre vérités, se séduire, jouer à se séduire, prendre conscience qu'une fonction sociale ne change rien à la réalité des rapports humains puis se réconcilier, s'affranchir par la raison. La voix du cœur et des sentiments parvient à se faire entendre, trop longtemps étouffée par le poids des rapports hiérarchiques; la pièce s'achève par une embrassade générale. Aucune certitude, aucune solution. La pièce pose des questions, soulève le doute, n'apporte pas de solutions.

L'île des esclaves est un lieu d'expérimentation. C'est l'histoire, comme souvent chez Marivaux, d'une surprise des sens qui provoque l'amour. La pièce est la bataille ayant lieu avant de succomber à ce sentiment. Au-delà de son moralisme, Marivaux exprimait des idées sociales à la fois évidentes et très avancées : l'organisation idéale de la société humaine dépendrait de l'amour réciproque et fraternel.

Une solution simple face à des problèmes sociaux: les rapports des humains doivent devenir des rapports de fraternité, de générosité, d'honnêteté et surtout d'égalité ? Est-ce possible ? Accéder à la paix sociale en choisissant l'entraide ? Vision généreuse et utopique! **L'expérience menée, inverser les rôles, ne mène nulle part, ne résout rien. Que nous reste-il ? Ne plus distribuer les rôles, tout simplement ? L'enjeu d'une mise en scène de *L'île des esclaves* est-elle d'éprouver la simplicité dans sa complexité ?**



NOTE D'INTENTION - LA PAROLE COMME UN ACTE

La mise en scène de *L'Île des esclaves* sera le premier spectacle créé par la compagnie dans le cadre de sa résidence au sein de La Comète à La Courneuve. **Le spectacle a été pensé pour se jouer en deux versions : une pour les lieux de représentations pouvant accueillir un dispositif quadri-frontal (les acteurs jouant au centre du public), la seconde avec une technique allégée pouvant se jouer partout (en extérieur, dans des collèges, des lycées ...).**

Je veux monter un spectacle qui a du sens ici et maintenant, qui puisse parler à tous, et convie un discours violent et joyeux, philosophique et non moins engagé. Les récents événements de soulèvement populaire, les multiples grèves en réponse à différentes réformes gouvernementales, le mouvement des Gilets Jaunes, m'interrogent sur mon propre désir de société utopique. Plus que tout, le texte pose la question du pouvoir : pourquoi le posséder ? Qui sommes-nous quand nous nous l'approprions ? Quand nous en sommes écartés ? Comment résister à son attrait ? La pièce nous convie à traverser un scénario, une fiction incroyable. Nous éprouvons l'ivresse de la parole. Ici, la parole fait acte. Le discours est véritablement le moteur du théâtre : un lieu où s'affrontent les différents points de vue, un élément déclencheur d'un engouement populaire et créateur de lien social. Comme le théâtre, le lieu où se déroule l'action, l'île, est choisi comme un lieu d'expérimentation de réforme sociale.

Une interprétation concentrée sur l'essentiel : jouer .

Je cherche à utiliser la présence de l'acteur-créateur pour inventer la mise en scène en laissant la langue de Marivaux, littéraire, précise, rythmée, habiter les corps. Je fais confiance aux interprètes pour leur engagement dans le texte et que toute l'équipe travaille

ici sur un théâtre de l'urgence à dire, à raconter, à inventer, à partager et à créer plus qu'une passerelle entre le public et la fiction. Ce qui est formidable c'est qu'en restant fidèle à l'écriture de Marivaux, on se rend compte qu'il laisse la place aux acteurs pour l'invention. Les personnages sont sans cesse en situation d'improvisation. Tout se joue par le jeu.

La musique, le chant, la danse auront toutes leurs places pour soutenir la dramaturgie, pour inventer cette « bulle » d'utopie, pour créer un univers festif. Nous prenons au pied levé l'indication à la fin du texte de Marivaux : une invitation à la fête qui introduit un divertissement chanté. Cette apogée festive laisse une très grande ouverture à l'imaginaire du public. Les spectateurs deviendront le temps du spectacle les habitants de cette île utopique et Trivelin leur porte-parole : d'anciens esclaves affranchis d'un pouvoir qui les oppressait... le sont-ils vraiment ?

Un dispositif scénique quadri-frontal.

Notre île est le lieu où se joue la pièce : au centre du public, dans un dispositif quadri-frontal. L'espace de représentation devient alors une arène, un tribunal, un ring de boxe ou de catch : un terrain d'expériences pour les acteurs et les spectateurs. Cette langue puissante de Marivaux résonnera sans artifices, se jouant d'une transposition contemporaine. Le spectacle est à la fois l'objet et l'enjeu. Nous interrogerons le théâtre et sa nécessité, en faisant la tentative de faire fusionner l'espace de la fiction et l'espace du spectateur, de réunir en un même lieu acteurs et spectateurs autour de la question philosophique posée par Marivaux : peut-on révolutionner les rapports humains ?

Géraldine Szajman

" A l'âge de dix-sept ans, je m'attachai à une jeune demoiselle, à qui je dois le genre de vie que j'embrassai. Je n'étais pas mal fait alors, j'avais l'humeur douce et les manières tendres. La sagesse que je remarquais dans cette fille, m'avait rendu sensible à sa beauté. Je lui trouvais d'ailleurs tant d'indifférence pour ses charmes que j'aurai juré qu'elle les ignorait. Que j'étais simple dans ce temps-là! Quel plaisir, disais-je en moi-même! Si je puis me faire aimer d'une fille qui ne souhaite pas avoir des amants, puisqu'elle est belle sans y prendre garde, et que, par conséquent, elle n'est pas coquette. Jamais je ne me séparais d'elle que ma tendre surprise n'augmentât de voir tant de grâces dans un objet qui ne s'en estimait pas davantage. Etait-elle assise ou debout? Parlait-elle ou marchait-elle? Il me semblait toujours qu'elle n'y entendait point finesse, et qu'elle ne songeait à rien moins qu'à être ce qu'elle était. Un jour qu'à la campagne, je venais de la quitter, un gant que j'avais oublié, fit que je retournais sur mes pas pour l'aller chercher: j'aperçus la belle de loin, qui se regardait dans un miroir, et je remarquai, à mon grand étonnement, qu'elle s'y représentait à elle-même dans tous les sens où, durant notre entretien, j'avais vu son visage; et il se trouvait que ses airs de physionomie, que j'avais cru si naïfs, n'étaient, à les bien nommer, que des tours de gibecière: je jugeais de loin que sa vanité en adoptait quelques-uns, qu'elle en réformait d'autres: c'était de petites façons qu'on aurait pu noter, et qu'une femme aurait pu apprendre comme un air de musique. Je tremblai du péril que j'aurais couru si j'avais eu le malheur d'essayer encore de bonne foi ses friponneries, au point de perfection où son habileté les portait, mais je l'avais cru naturelle, et ne l'avais aimée que ce pied-là; de sorte que mon amour cessa tout d'un coup, comme si mon coeur ne s'était attendri que sous condition. Elle m'aperçut à son tour dans son miroir et rougit. Pour moi j'entrai en riant, et ramassant mon

gant: "Ah! Mademoiselle, je vous demande pardon, lui dis-je, d'avoir mis jusqu'ici sur le compte de la nature des appas dont tout l'honneur n'est dû qu'à votre industrie. - Qu'est-ce que signifie ce discours? me répondit-elle. - Vous parlerai-je plus franchement, lui dis-je. Je viens de voir les machines de l'Opéra. Il me divertira toujours, mais il me touchera moins." Je sortis là-dessus, et c'est de cette aventure que naquit en moi cette misanthropie qui ne m'a point quitté, et qui m'a fait passer ma vie à examiner les hommes, et à m'amuser de mes réflexions. »

Marivaux, Le Spectateur français



Le texte de la pièce L'Ile des esclaves et Marivaux sont étudiés au collège et au lycée.

Le spectacle est une forme tout-public à partir de 12 ans.

En lien direct avec le spectacle, nous proposons plusieurs formes de rencontres avec le public, et plus particulièrement avec le public scolaire.

Des propositions de médiation, de rencontres et d'interventions courtes (une ou deux heures) sont proposées en amont du spectacle pour aborder les différentes thématiques .

Des propositions d'actions artistiques et culturelles plus longues peuvent être à co-construite avec nos partenaires, impliquant un grand volume horaire de pratique (20 à 25 heures) et un temps de restitution publique.

En 2021, nous mènerons un parcours CARE (Résilience par les arts et la culture - financé par le Département 93) autour de la création du spectacle. Les bénéficiaires et bénévoles du Secours Populaire de La Courneuve prendront part à une série d'ateliers de pratique sur les thèmes de la pièce.

EXTRAIT

« Ah ! vraiment, nous y voilà avec vos beaux exemples. Voilà de nos gens qui nous méprisent dans le monde, qui font les fiers, qui nous maltraitent, et qui nous regardent comme des vers de terre; et puis, qui sont trop heureux dans l'occasion de nous trouver cent fois plus honnêtes gens qu'eux. Fi ! que cela est vilain, de n'avoir eu pour mérite que de l'or, de l'argent et des dignités ! C'était bien la peine de faire tant les glorieux ! Où en seriez-vous aujourd'hui, si nous n'avions point d'autre mérite que cela pour vous ? Voyons, ne seriez-vous pas bien attrapés ? Il s'agit de vous pardonner, et pour avoir cette bonté-là, que faut-il être, s'il vous plaît ? Riche ? non; noble ? non; grand seigneur ? point du tout. Vous étiez tout cela; en valiez-vous mieux ? Et que faut-il donc ? Ah ! nous y voici. Il faut avoir le cœur bon, de la vertu et de la raison; voilà ce qu'il nous faut, voilà ce qui est estimable, ce qui distingue, ce qui fait qu'un homme est plus qu'un autre. Entendez-vous, Messieurs les honnêtes gens du monde ? Voilà avec quoi l'on donne les beaux exemples que vous demandez et qui vous passent. Et à qui les demandez-vous ? A de pauvres gens que vous avez toujours offensés, maltraités, accablés, tout riches que vous êtes, et qui ont aujourd'hui pitié de vous, tout pauvres qu'ils sont. Estimez-vous à cette heure, faites les superbes, vous aurez bonne grâce ! Allez ! vous devriez rougir de honte. »



METTEUSE EN SCÈNE ET TRIVELIN - Après une licence en Arts du spectacle - études théâtrales à l'Université de Paris 8 et deux années dans la classe d'art dramatique du Conservatoire du XXème arrondissement, **Géraldine Szajman**

entre en Classe Libre du Cours Florent en 2008 (Promotion 29) et y suit l'enseignement de Jean- Pierre Garnier, Mathieu Genet, Laurent Natrella et Daniel Martin. Elle a joué sous la direction de Pierre Hoden, Paul Desveaux, Clément Poirée, Francis Huster, Sandrine Anglade, Frédéric Jessua et Sonia Masson. Elle travaille avec les éditions Gallimard dans des lectures-spectacles pour enfants et enregistre régulièrement des dramatiques à France Culture et France Inter. En 2012, Vincent Marguet et elle créent la Cie Les enfants du paradis. Elle écrit et joue les P'tits Mythos, création jeune public, collabore avec Fanny Santer sur la mise en scène d'une pièce courte de Thomas Bernhard, écrit et met en scène CHAOS ou l'étincelle de Prométhée (jeune public à partir de 8 ans) ainsi qu'une maquette du spectacle Une Odyssée d'après Homère.



IPHICRATE

Vincent Marguet est formé à l'école Acting International dirigée par Robert Cordier à Paris. C'est dans

cette école qu'il rencontre Oleg Liptsin, ancien disciple d'Anatoli Vassiliev, qui l'invite alors à suivre le Master de Mise en scène qu'il dirige à l'Université de Kiev. En Ukraine, ses rencontres l'amèneront à jouer dans des projets internationaux. De retour en France, il joue notamment dans La Femme d'un Autre de Dostoïevski, Cabaret d'après Tardieu, Gouaches de Serena , Les Visionnaires de D. De Saint Sorlin, Le Monte- plats de Pinter ou encore L'Evasion de Kamo d'après Pennac... En tant que metteur en scène, il monte La Contrebasse de Süskind (Petit Molière du meilleur seul en scène) et Deux Frères de Paravidino. Il joue dans Le Maître Porcher d'après Andersen, dans Les Bienfaisants de Raphaël Thet. Et plus récemment dans CHAOS ou l'étincelle de Prométhée, La Rage de Fanchon Tortech, Danser à la Lughnasa. Vincent est également comédien dans des pièces de théâtre forum qui se jouent dans des collèges, lycées et maisons d'arrêt.



CLÉANTHIS

Yasmine Nadifi débute sa formation au Conservatoire d'Art dramatique de Cholet puis intègre les Cours Florent. Elle obtient le concours du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique en 2009, où elle travaille notamment avec Nada Strancar, Sandy Ouvrier, Denis Podalydès, Mario Gonzalès... Puis elle joue sous la direction de Luc Bondy dans Tartuffe au Théâtre de l'Odéon, de Fanny Sidney dans Le Dindon, de Géraldine Szajman et

Vincent Marguet dans deux jeunes publics, CHAOS ou l'étincelle de Prométhée et les P'tits Mythos, et dernièrement de Tamara Al Saadi dans Place et de Justine Heynemann dans Les Petites reines. Elle est aussi la conteuse de Pierre et le loup et le jazz par The Amazing Keystone Big Band. De plus elle collabore à plusieurs mises en scène : Andromaque de Benjamin Porée, Comme la lune de Bertrand Usclat et Pauline Clément, et Bataille de Pierre Giafferi.



EUPHROSINE

Clémentine Lebocey

est diplômée de l'ENSAD de la Comédie de Saint-Etienne. Actrice, chanteuse, elle joue sous la direction de Yann-Joel Collin (La Noce, Brecht), d'Herve Loichemol (Le fils naturel,

Diderot), de Silviu Purcarete (Ce formidable bordel, Ionesco), d'Olivier Lopez (La cerisaie, Tchekhov), de Gilles Granouillet (Poucet pour les grands) de Bérangère Jannelle (La nuit des rois, Shakespeare), de Matila Malliarakis (les Cabarettistes), de Sonia Masson (Elsa Triolet) et dans CHAOS ou l'étincelle de Prométhée. A l'écran, elle tourne avec Wandy Sinesi et Martin Bourboulon. Elle cultive les laboratoires artistiques et a créé une fidélité de travail avec La POP, les B-ateliers et le collectif A Mots Découverts. Elle tourne le cabaret Chat noir m.e.s par Etienne Luneau et le spectacle Anquetil tout seul ré-intitulé L'eternel premier, m.e.s par Roland Guenoun (Prix 1^{er} ACTE ADAMI).



ARLEQUIN

Baptiste Drouillac est formé au CNSAD,. Au théâtre, il travaille avec Pierre Giafferi, Harrison Arevalo, Edouard Penaud, Bertrand de Roffignac, Dominique Valadié, Xavier Gallais, Anne Alvaro,

Babhananda Barbayan, Simon Bourgade, Camille Bernon, Marie Lamachère, Bernard Sobel, Yvo Mentens ou encore Thierry Thieu Niang. Il réalise et écrit avec Simon Depardon et Arthur Verret son premier long métrage Retiens Johnny, distribué par Wild Bunch, pour lequel il s'est immergé au long cours au sein de la communauté des fans du chanteur, sélectionné dans plusieurs festivals internationaux. Engagé dans le monde associatif, ancien élu municipal et praticien de la méthode somatique Feldenkrais, Baptiste anime régulièrement des stages de théâtre et d'arts martiaux en milieux scolaire, associatif et hospitalier.

CONTACT



COMPAGNIE LES ENFANTS DU PARADIS - Association Loi 1901

21 avenue Gabriel Péri
93120 La Courneuve

SIRET : 751 025 693 00043

APE : 9001Z

Licence : 2-1060358

lesenfantsduparadis.cie@gmail.com
lesenfantsduparadis.mathilde@gmail.com

Géraldine Szajman - metteuse en scène 06 16 90 13 36
Mathilde Evano - chargée de production 06 76 50 49 43

[HTTP://COMPAGNIELESENFANTSUPARADIS.FR](http://compagnielesenfantsduparadis.fr)